
Qu'est-ce qu'un médicament ?

Un médicament est un produit qui possède des propriétés utiles pour soigner. L'action qu'il exerce sur l'organisme déclenche un effet bénéfique pour la santé ; c'est ce qu'on appelle l'effet thérapeutique. Tous les médicaments entraînent un effet thérapeutique, parfois plusieurs, qui vont être mis à profit dans la prise en charge des maladies.



Selon son action, un médicament peut être utilisé à des fins différentes. Dans la majorité des cas, il permet de guérir une maladie ou d'effacer un trouble, mais il peut aussi éviter leur apparition, permettre d'établir un diagnostic médical ou encore modifier une fonction défaillante de l'organisme.

Pourquoi utiliser un médicament ?

■ Pour se soigner



La plupart des médicaments servent à soigner une maladie ou un trouble. C'est le cas des antalgiques qui luttent contre la douleur. En revanche, même si leur effet thérapeutique est directement bénéfique sur la santé, ils n'ont pas forcément tous le même rôle. Lorsqu'un médicament s'attaque à l'élément qui déclenche la maladie, on dit que c'est un médicament étiologique. Les antibiotiques qui tuent les bactéries responsables de maladies sont des médicaments étiologiques. Un médicament symptomatique, quant à lui, ne soigne que les symptômes de la maladie, c'est-à-dire ses manifestations dans notre corps. Par exemple, une toux est un symptôme qui peut être éliminé avec un médicament antitussif mais celui-ci ne fait que « masquer » la maladie dont la cause peut être l'infection par un micro-organisme, un phénomène purement mécanique ou même une interaction médicamenteuse.

Bien qu'il ne s'attaque pas à la cause de la maladie, un traitement symptomatique n'en est pas moins efficace pour autant. Dans de nombreux cas, son action permet au corps de supporter la maladie pendant que les défenses immunitaires se chargent de l'éradiquer. Les médicaments symptomatiques sont d'autant plus indispensables que les causes d'une maladie ne sont pas toujours connues; la maladie est alors dite « idiopathique ». Il arrive aussi qu'aucun médicament étiologique n'existe. Cela n'est pas nécessairement un problème si le traitement symptomatique suffit. Pour soigner un rhume ou un état grippal qui déclenchent de la fièvre, des frissons et des courbatures, un traitement purement symptomatique améliore l'état général, et le fonctionnement du système immunitaire permet alors la guérison. On trouve aussi des pathologies chroniques dont la prise en charge nécessite un traitement symptomatique au long cours, parfois même à vie. C'est le cas de l'hypertension artérielle dans laquelle on modifie certaines fonctions de l'organisme pour rétablir une tension artérielle normale.

■ Pour éviter de tomber malade



Les médicaments prophylactiques permettent d'éviter l'apparition d'une maladie ou son évolution. Dans cette catégorie, on trouve en première ligne les vaccins qui nous protègent de nombreuses infections. Par exemple, le vaccin contre la rage permet de s'immuniser contre le virus et ainsi de ne pas contracter la maladie en cas de contact avec ce dernier. Les médicaments étiologiques ou symptomatiques peuvent aussi être utilisés à titre préventif dans certains cas. Ainsi, en 2012, les États-Unis ont reconnu l'intérêt du Truvada[®], médicament étiologique normalement utilisé chez les patients atteints du SIDA pour freiner la multiplication du virus, dans la prévention de la maladie. Désormais, ce médicament est aussi utilisé pour diminuer le risque de transmission du VIH chez certains patients. De même, pour éviter

d'attraper le paludisme, maladie qui fait le plus de morts chaque année dans le monde, un traitement prophylactique est indispensable lors d'un voyage en zone à risque.

■ Pour aider au diagnostic médical



Certains médicaments peuvent aider les médecins à poser leur diagnostic. Par exemple, les produits de contraste sont des médicaments diagnostiques qui améliorent la visibilité de certaines structures anatomiques lors d'un examen d'imagerie médicale. De même, les collyres mydriatiques qui déclenchent la dilatation des pupilles sont souvent utilisés pour réaliser des examens ophtalmologiques.

Les indications thérapeutiques

Chaque médicament est utilisé dans des situations précises : ce sont ses indications thérapeutiques. Ces dernières décrivent les états pathologiques dans lesquels le médicament trouve son intérêt. Ainsi, un traitement doit toujours être justifié et ne jamais être banalisé car le médicament n'est ni un remède miracle ni un produit anodin. Même s'il n'a pour but que d'améliorer notre santé, il peut aussi entraîner des effets néfastes sur l'organisme. Cette dualité nécessite toutes les précautions possibles, c'est pourquoi elle fait l'objet d'une réglementation très stricte. Pour être commercialisé, un médicament doit obtenir une autorisation de mise sur le marché (AMM), délivrée par des autorités réglementaires. Elle ne lui est accordée que s'il fait preuve de sa qualité, à travers les moyens mis en œuvre pour le produire, de sa sécurité d'utilisation et de son efficacité vis-à-vis de l'effet attendu.

Notre corps est une machine complexe où les différents phénomènes qui s’y produisent sont dépendants les uns des autres. Par conséquent, il est très difficile d’y exercer une action localisée sans toucher à de nombreuses fonctions. Ceci peut permettre l’utilisation d’un même médicament dans des indications thérapeutiques différentes mais peut également être à l’origine de certains effets non souhaités et potentiellement néfastes pour la santé.

Le monopole pharmaceutique

Les médicaments ne sont disponibles qu’en pharmacie. Ce monopole favorise leur bon usage et renforce notre sécurité en tant que

La contrefaçon de médicaments est malheureusement un commerce florissant qui ne connaît pas de frontières, notamment avec internet. Acheter des médicaments en dehors d’une pharmacie, ce n’est pas seulement s’exposer à des produits inefficaces, et donc aux conséquences de l’évolution de la maladie, mais aussi à des produits toxiques d’origines douteuses qui peuvent avoir des conséquences dramatiques pour notre santé.

patients. En effet, sans les conseils des professionnels de santé, il n’est pas toujours facile de comprendre l’intérêt ni le fonctionnement d’un traitement. Par exemple, si l’on utilise un laxatif puissant, médicament qui lutte contre la constipation, nous vidons notre tube digestif de son contenu. Une fois son action effectuée, nos intestins sont vides et l’on ne ressent plus le besoin d’aller aux toilettes pendant plusieurs jours. On peut alors penser que le médicament

n’a pas été suffisamment efficace et vouloir le prendre à nouveau, ce qui peut entraîner des effets néfastes sur l’appareil digestif.

La mauvaise utilisation d'un médicament n'est pas toujours liée à une méconnaissance mais parfois à une volonté de détourner son effet thérapeutique. Beaucoup de médicaments qui agissent sur le cerveau sont utilisés par les toxicomanes en quête de nouvelles sensations, ou encore par des travailleurs ou étudiants surmenés à la recherche d'un stimulant pour supprimer la fatigue. Certains sportifs de haut niveau n'hésitent pas non plus à recourir aux médicaments pour se doper et ainsi augmenter leur endurance et leur performance. C'est souvent le cas des cyclistes qui consomment de l'érythropoïétine, plus connue sous le nom d'EPO, normalement utilisée pour accélérer la production de globules rouges dans certaines maladies, afin d'augmenter l'apport en oxygène aux muscles. Le monopole pharmaceutique s'avère essentiel pour limiter ces dérives et permet de sécuriser l'accès aux médicaments.

La grande distribution s'attaque au monopole pharmaceutique et souhaite, elle aussi, vendre des médicaments. Bien qu'il s'agisse de produits déjà disponibles sans ordonnances dans les pharmacies, les médicaments en question ne sont en rien moins dangereux que d'autres. Le paracétamol et l'aspirine, deux « stars » des armoires à pharmacie, sont responsables de très nombreux accidents, trop souvent mortels, dans les pays où les médicaments peuvent être achetés aussi facilement qu'un sachet de bonbons. Il est donc légitime de se poser la question si les quelques pharmaciens présents dans l'immense rayon « pharmacie » du supermarché arriveront à se glisser derrière chaque chariot, entre les boîtes de petits pois et le papier toilette, pour vérifier le bon usage des médicaments et délivrer les bons conseils. Plus qu'une immense structure impersonnelle et anonyme, le médicament mérite un lieu privilégié où l'échange et le dialogue entre le pharmacien et son patient peuvent se faire en toute confiance.

Ces produits qui ne sont pas des médicaments...

De nombreux produits assurent des bienfaits sur notre santé. Pourtant, tous ne sont pas des médicaments. En voici un petit aperçu pour ne plus faire d'amalgames.

■ Les cosmétiques

Les cosmétiques servent à modifier l'apparence, nettoyer, protéger ou parfumer mais n'exercent aucun effet thérapeutique. Ils ne pénètrent pas en profondeur dans notre corps et leur action reste toujours superficielle. Malgré cela, la frontière entre cosmétiques et médicaments n'est pas si évidente si l'on tient compte du fait que la santé n'est aujourd'hui plus considérée uniquement comme l'absence de maladie mais comme un état de complet bien-être physique et mental.

L'existence de médicaments qui luttent contre la chute des cheveux ou l'évolution des rides n'est donc pas si surprenante. Ces derniers ne sont pas pour autant des cosmétiques du fait de leur action sur l'organisme. Par exemple, le Vistabel[®], médicament utilisé pour atténuer les rides, renferme la toxine botulique, une substance extrêmement dangereuse produite par la bactérie *Clostridium botulinum* responsable du botulisme. Cette maladie entraîne d'importantes paralysies musculaires potentiellement mortelles et c'est cet effet que l'on recherche pour ralentir l'évolution des rides.

■ Les produits diététiques

Pas toujours facile non plus de faire la différence entre médicaments et produits diététiques. **Les produits diététiques sont des aliments particuliers dont la composition, différente des aliments classiques, offre des avantages dans certains régimes.** Ce sont souvent des aliments « riches en » ou « pauvres en » quelque chose que l'on doit supprimer ou apporter en plus grande quantité dans

l'alimentation. Il peut s'agir d'un régime adapté à un sportif, à une personne âgée, à une femme enceinte, à un nourrisson, ou encore à une personne qui cherche à se débarrasser de quelques kilos superflus. Par exemple, on peut avoir besoin d'un régime sans sel, d'aliments qui contiennent beaucoup de vitamines ou de produits qui renferment peu de sucres et de graisses.

D'une façon générale, les produits diététiques entrent dans la composition d'une nutrition équilibrée et participent à l'amélioration et au maintien de la santé mais n'ont pas pour objectif de soigner une maladie ou un trouble. En revanche, certains produits diététiques sont considérés comme des médicaments dès lors qu'ils contiennent une ou plusieurs substances apportant un bénéfice particulier dans le traitement d'une maladie.

La diététique est la science de l'alimentation équilibrée.

Contrairement aux idées reçues, elle ne repose pas uniquement sur des produits spécifiques mais avant tout sur une alimentation saine et variée qui correspond à nos besoins. Elle est étroitement liée à la santé puisque la qualité des aliments que l'on ingère a un impact direct sur notre organisme. Si les médicaments ne sont là qu'en cas de nécessité pour corriger une situation médicale précise, une alimentation équilibrée permet de préserver et d'améliorer sa santé au quotidien. Les médicaments et les aliments sont complémentaires et l'un ne peut se substituer à l'autre.

Hippocrate, père de la médecine, philosophe grec et précurseur de la diététique, énonçait déjà il y a 26 siècles : « **Que ton alimentation soit ta première médecine** ».

■ **Les nutraceutiques**

Les aliments ou nutraceutiques ne sont ni des produits diététiques ni des médicaments mais des aliments qui peuvent avoir un impact positif sur notre santé. Ces produits un peu à part

ne soignent pas et ne peuvent pas remplacer les médicaments. Pourtant, les messages publicitaires qui les accompagnent entretiennent la confusion.

On trouve par exemple beaucoup de yaourts liquides en petites bouteilles qui contiennent des bactéries du genre *Lactobacillus* et qui promettent le renforcement de nos défenses naturelles. Ces bactéries sont en fait des habitants normaux de notre tube digestif, comme les centaines d'autres espèces bactériennes de la flore intestinale. D'ailleurs, on trouve chez un adulte environ 10^{15} bactéries, soit dix fois plus que le nombre de cellules humaines dans le corps. Dans un sens, nous sommes donc plus « bactérien » qu'humain. Dans le tube digestif, tous ces microscopiques colocataires permettent d'éviter la colonisation de l'intestin par des bactéries ennemies capables d'entraîner des maladies mais participent aussi à la digestion et à l'absorption des nutriments, éléments indispensables au fonctionnement de l'organisme que sont les glucides, les lipides, les protéines, les vitamines et les sels minéraux apportés par l'alimentation. De plus, on s'aperçoit aujourd'hui que la composition de notre flore intestinale influence directement notre comportement. Un apport supplémentaire de *Lactobacillus* pourrait s'avérer efficace dans certaines situations mais nécessiterait une consommation de ces yaourts liquides beaucoup trop importante pour maintenir une alimentation équilibrée. En effet, la souche de bactérie utilisée présente une saveur très amère et nécessite l'adjonction de sucre en quantité supérieure à celle des sodas pour paraître agréable.

Les produits qui visent à réduire le cholestérol sont également nombreux et prétendent même parfois remplacer les médicaments. Ennemi public numéro un dans les cuisines, le cholestérol, molécule de la famille des lipides, c'est-à-dire des graisses, est pourtant indispensable au fonctionnement des cellules et donc à la vie. En réalité, comme la plupart des phénomènes dans notre organisme, tout est question d'équilibre. L'ingestion en quantité mesurée de cholestérol est bénéfique mais sa trop grande consommation entraîne son accumulation au niveau des artères et favorise ainsi l'apparition de maladies cardio-vasculaires. Remplacer le beurre,